

Une anthologie du Righi

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **50 (1955)**

Heft 3-fr

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173559>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La montagne vue du sud-ouest. Le nouvel hôtel ne lui fait plus vergogne.

Une anthologie du Righi

Aux amis du Heimatschutz suisse et de la célèbre montagne, la section de la Suisse centrale qui groupe cinq cantons a fait l'offrande, lors du cinquantenaire, d'une notice précieuse, rédigée par son président, M. Hans Koch *. En cinquante-cinq pages, l'auteur a fait la revue d'une bibliographie prodigieuse: récits de voyage, lettres, feuilles d'album, documents allant de 1360 à nos jours, c'est-à-dire durant six siècles bien comptés. Il est vrai que du premier il ne subsiste guère que des mentions d'archives; la note géographique la plus ancienne est due à Albert de Bonstetten, un humaniste qui, en 1479, achevait sa *Descriptio Superioris Germaniae*. En 1603, le secrétaire d'Etat de Lucerne, Renward Cysat, parle de l'efficacité des bains froids de Righi-Kaltbad, et dès le XVIIIe siècle les récits se firent abondants. Il n'en est pas, semble-t-il, qui ait échappé à la recherche de M. Koch. Les Suisses, les Allemands donnèrent l'exemple. Après C. M. von Weber, le compositeur du *Freischütz*, Alexandre Dumas père, Fenimore Cooper, Usteri, Mendelssohn, Victor Hugo, Toepffer, Mark Twain célébrèrent les lieux. Bien entendu, M. Koch n'oublia pas... Tartarin. Nous nous permettons, en vue d'une édition nouvelle, d'y ajouter les quelques pages qui vont suivre.

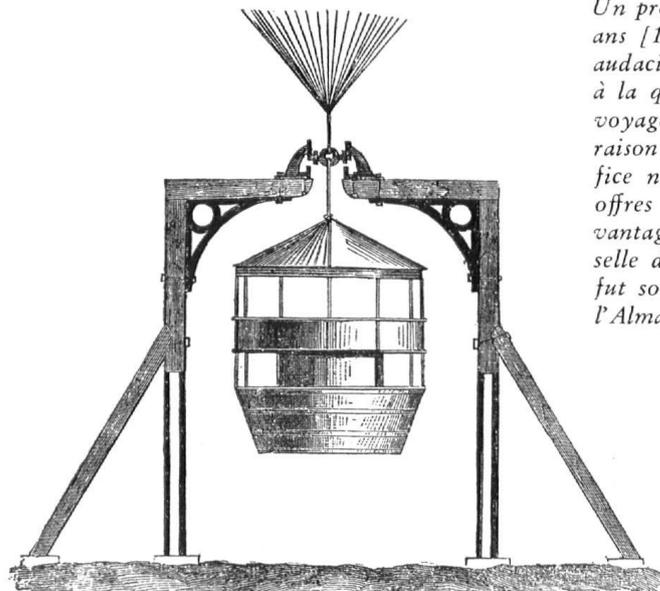
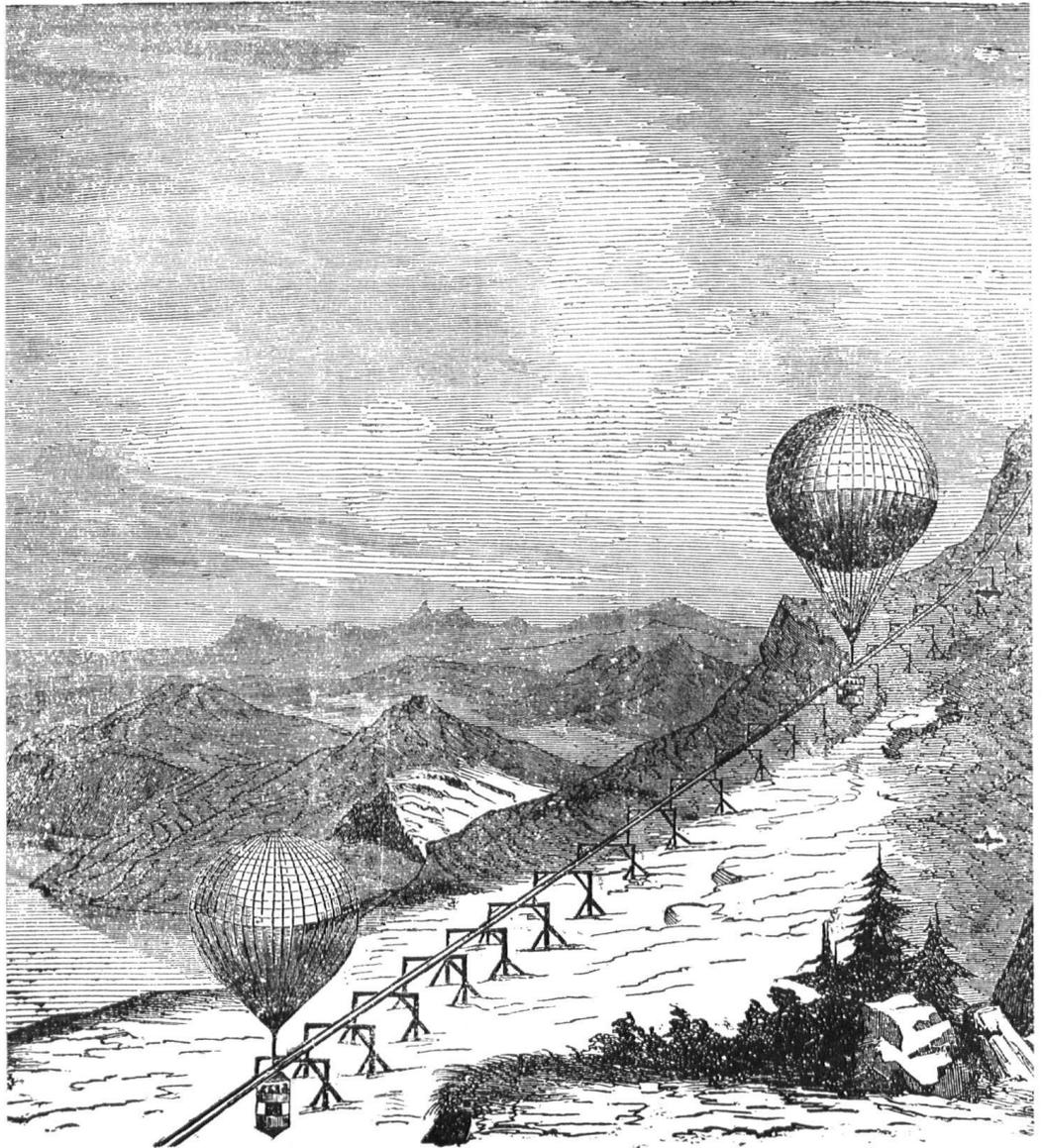
* Rigi. *Einheimische und fremde Rigibesucher berichten aus fünf Jahrhunderten*, chez E. Kalt-Zehnder, à Zoug.



Tel était le cadre où, naguère encore, avaient lieu les fêtes annuelles de lutte.



Tel il est apparu lors de l'assemblée du 19 juin 1955.



Un projet de téléphérique conçu il y a cent ans [1850 exactement] par un ingénieur audacieux. Le long du treuil dix ballons à la queue l'un devant l'autre devaient conduire les voyageurs d'Immensee au Righi-Kulm. A raison de 1000 personnes par jour le bénéfice net était estimé à 5%. Malgré ces offres alléchantes l'auteur n'eut pas davantage de succès à l'Exposition universelle de Paris en 1855 où son prototype fut soumis au public - Cliché extrait de l'Almanach zougais, 1867.